

Pour y ensevelir Notre-Seigneur, on étendit ce linceul ; et, après y avoir couché le corps inanimé du Sauveur, sur l'une des extrémités, on rabattit sur Lui l'autre partie du côté de la tête ; de la sorte, le linge reçut une double empreinte, en dessus et en dessous.

Sur le linceul ouvert, on remarque en effet deux silhouettes de grandeur naturelle, opposées par la tête et montrant un homme couché. Ce double dessin, décoloré par le temps, donnait une idée des contours plutôt que des traits de Jésus.

Mais, le 28 mai dernier, un artiste, ayant sollicité l'autorisation de photographier la relique, obtint le résultat le plus inattendu : l'image du Sauveur apparut avec une telle netteté sur la plaque photographique, que les personnes présentes crièrent au miracle.

*On voyait la figure si noble, si anatomiquement élégante, parfaite, divinement belle du Rédempteur ; le visage portait la double empreinte d'une ineffable douleur mêlée à la pitié ; on reconnaissait les détails des cheveux, de la barbe, du profil ; les plaies, les coups, les marques de la corde, qui avait lié Notre-Seigneur à la colonne durant la flagellation, se voyaient sur son corps... Ainsi, après dix huit siècles, le Saint Suaire nous donne aujourd'hui le portrait authentique de Jésus-Christ.*

Voilà assurément une belle découverte, qui a déjà opéré plusieurs conversions.

*Nota.*—Nous espérons pouvoir bientôt reproduire dans le *Bulletin Eucharistique* cette divine image, qui nous mettra devant les yeux les véritables traits de Notre-Seigneur.